

## L'apprenti sorcier

Cela se passait dans un temps où les sorciers et les magiciens faisaient la loi sur la Terre.

Nul ne pouvait rien sans leur aide ; par contre, eux pouvaient tout... Et les hommes, qui faisaient parfois appel à leurs services, avaient pour eux le plus profond respect... tout en les craignant plus que la foudre ou les maladies les plus terribles.

C'est que les sorciers, comme les magiciens, pouvaient aussi faire le mal, si on avait malheur de leur déplaire... Et le soir, lorsque la nuit était tombée, les gens s'enfermaient à double tour dans les demeures, pour ne pas risquer de les rencontrer. C'étaient surtout les forêts qu'à l'approche du soir, on évitait de traverser. Chacun savait qu'ils avaient l'habitude de s'y réunir. Quelquefois, la nuit, on entendait un appel de chouette les invitant à s'assembler... et on les imaginait, accroupis, en compagnie des esprits du ciel et de la terre, autour d'une marmite où bouillait le venin. On les imaginait lançant leurs maléfices sous la clarté des étoiles, et parfois, ceux qui tendaient l'oreille avaient l'impression d'entendre, dans le vent, les cris désespérés des âmes qu'ilsamnaient. Alors, le cœur glacé d'effroi, les hommes, les femmes et les enfants se blottissaient au fond des lits en fermant les yeux, pour être bien sûrs de ne pas apercevoir les démons, si par hasard, ils se manifestaient.

Il y avait, en ce temps-là, un sorcier qui n'était pas un méchant sorcier. Il lui arrivait bien quelquefois de transformer en chèvre une casserole au moment où on la mettait sur le feu, mais ce n'était que pour s'amuser de la tête que faisaient les gens. Jamais il n'avait usé de sa science pour faire du mal à qui que ce soit.

La caverne où il habitait était cependant bien sombre, et bien mystérieuse, comme celle de tous les sorciers. Il fallait s'enfoncer dans les entrailles de la terre pour y accéder... Et les dernières marches franchies, on se trouvait emprisonné dans une ambiance étrange où ne résonnait que le bruit des gouttes qui tombaient une à une des alambics et des cornues.

Le magicien se mouvait comme une ombre au milieu des grimoires jaunis, grignotés par les rats. Il restait quelquefois des heures entières penché sur un récipient sans accomplir un geste... La chouette qui ne le quittait jamais, l'observait de son regard vide... Et les objets qui encombraient la pièce ajoutaient encore à l'impression de se trouver dans un autre univers.

## L'apprenti sorcier

Cela se passait dans un temps où les sorciers et les magiciens faisaient la loi sur la Terre.

Nul ne pouvait rien sans leur aide ; par contre, eux pouvaient tout... Et les hommes, qui faisaient parfois appel à leurs services, avaient pour eux le plus profond respect... tout en les craignant plus que la foudre ou les maladies les plus terribles.

C'est que les sorciers, comme les magiciens, pouvaient aussi faire le mal, si on avait malheur de leur déplaire... Et le soir, lorsque la nuit était tombée, les gens s'enfermaient à double tour dans les demeures, pour ne pas risquer de les rencontrer. C'étaient surtout les forêts qu'à l'approche du soir, on évitait de traverser. Chacun savait qu'ils avaient l'habitude de s'y réunir. Quelquefois, la nuit, on entendait un appel de chouette les invitant à s'assembler... et on les imaginait, accroupis, en compagnie des esprits du ciel et de la terre, autour d'une marmite où bouillait le venin. On les imaginait lançant leurs maléfices sous la clarté des étoiles, et parfois, ceux qui tendaient l'oreille avaient l'impression d'entendre, dans le vent, les cris désespérés des âmes qu'ilsamnaient. Alors, le cœur glacé d'effroi, les hommes, les femmes et les enfants se blottissaient au fond des lits en fermant les yeux, pour être bien sûrs de ne pas apercevoir les démons, si par hasard, ils se manifestaient.

Il y avait, en ce temps-là, un sorcier qui n'était pas un méchant sorcier. Il lui arrivait bien quelquefois de transformer en chèvre une casserole au moment où on la mettait sur le feu, mais ce n'était que pour s'amuser de la tête que faisaient les gens. Jamais il n'avait usé de sa science pour faire du mal à qui que ce soit.

La caverne où il habitait était cependant bien sombre, et bien mystérieuse, comme celle de tous les sorciers. Il fallait s'enfoncer dans les entrailles de la terre pour y accéder... Et les dernières marches franchies, on se trouvait emprisonné dans une ambiance étrange où ne résonnait que le bruit des gouttes qui tombaient une à une des alambics et des cornues.

Le magicien se mouvait comme une ombre au milieu des grimoires jaunis, grignotés par les rats. Il restait quelquefois des heures entières penché sur un récipient sans accomplir un geste... La chouette qui ne le quittait jamais, l'observait de son regard vide... Et les objets qui encombraient la pièce ajoutaient encore à l'impression de se trouver dans un autre univers.